

Premier Indice européen de la prise en charge du cancer du pancréas : la détection précoce est essentielle pour sauver des vies

Une fois encore la Belgique présente un bilan mitigé concernant les soins dispensés!

Bruxelles, le 18 mars 2014

Le tout premier indice de la prise en charge du cancer du pancréas en Europe indique que la plupart des pays ne prêtent pas suffisamment attention à cette maladie. En dépit du taux de mortalité au moins aussi élevé que dans le cancer du sein, le cancer du pancréas reste souvent l'oublié des systèmes de santé. Dans 4 pays sur 5, l'Indice note le défaut de contrôle des données sur les résultats du traitement, ainsi que l'absence de consensus autour de bonnes pratiques.. La Belgique, comme beaucoup d'autres pays d'Europe de l'ouest, entre dans ce groupe, et présente des résultats autant positifs que négatifs, comme le démontre l'Indice européen sur le cancer du pancréas, développé par Health Consumer Powerhouse (HCP) et publié aujourd'hui.



- En Belgique le traitement du cancer pancréatique semble suivre le modèle-type belge: un mélange d'excellence et de contre-performances, indique le Docteur Arne Bjornberg responsable du développement des Indices chez HCP. En effet, comme souvent la Belgique garantit un accès plus rapide aux traitements contre le cancer que la plupart des autres pays de l'UE. Le taux de survie à 5 ans fait partie des meilleurs, l'accès aux médicaments est bon et les soins palliatifs sont parmi les meilleurs. Cependant, la documentation relative aux traitements est assez médiocre et il est difficile d'identifier une approche systématique des soins contre le cancer.

Le cancer du pancréas mérite bien sa réputation de « mal sournois ». Le cancer est généralement détecté trop tard, rendant tout traitement presque impossible. C'est la quatrième cause la plus fréquente de décès liés au cancer dans l'UE, tuant plus de 100 000 personnes en Europe chaque année. A la différence des autres cancers, ce chiffre ne cesse d'augmenter ! La majorité des personnes chez qui l'on diagnostique un cancer du pancréas mourront dans la première année suivant le diagnostic.

En dépit du fardeau que représente la maladie, la plupart des pays n'ont pas de bonnes pratiques établies dans son traitement. 4 pays sur 5 ne sont pas en mesure de présenter des données sur les résultats des traitements. L'Indice permet de mettre en exergue que les pays européens les plus performants offrent une chance de survie deux fois plus élevés par rapport aux pays les moins performants.

- Bien que l'image globale soit loin d'être étincelante, certains pays se détachent dans le traitement du cancer pancréatique, explique Anne-Marie Yazbeck, chef de projet de l'Indice. Les Pays-Bas, le Danemark, la France et l'Irlande sont de bons exemples. Les docteurs semblent beaucoup plus informés sur cette maladie et **comparativement** les résultats des traitements sont bien contrôlés et documentés. L'Indice permet d'identifier un certain nombre d'étapes stratégiques pour faire évoluer le traitement du cancer du pancréas, ce qui est un signe très encourageant. La Belgique aurait besoin d'un système de soins plus cohérent pour vraiment faire la différence !

Le besoin d'établir de bonnes pratiques

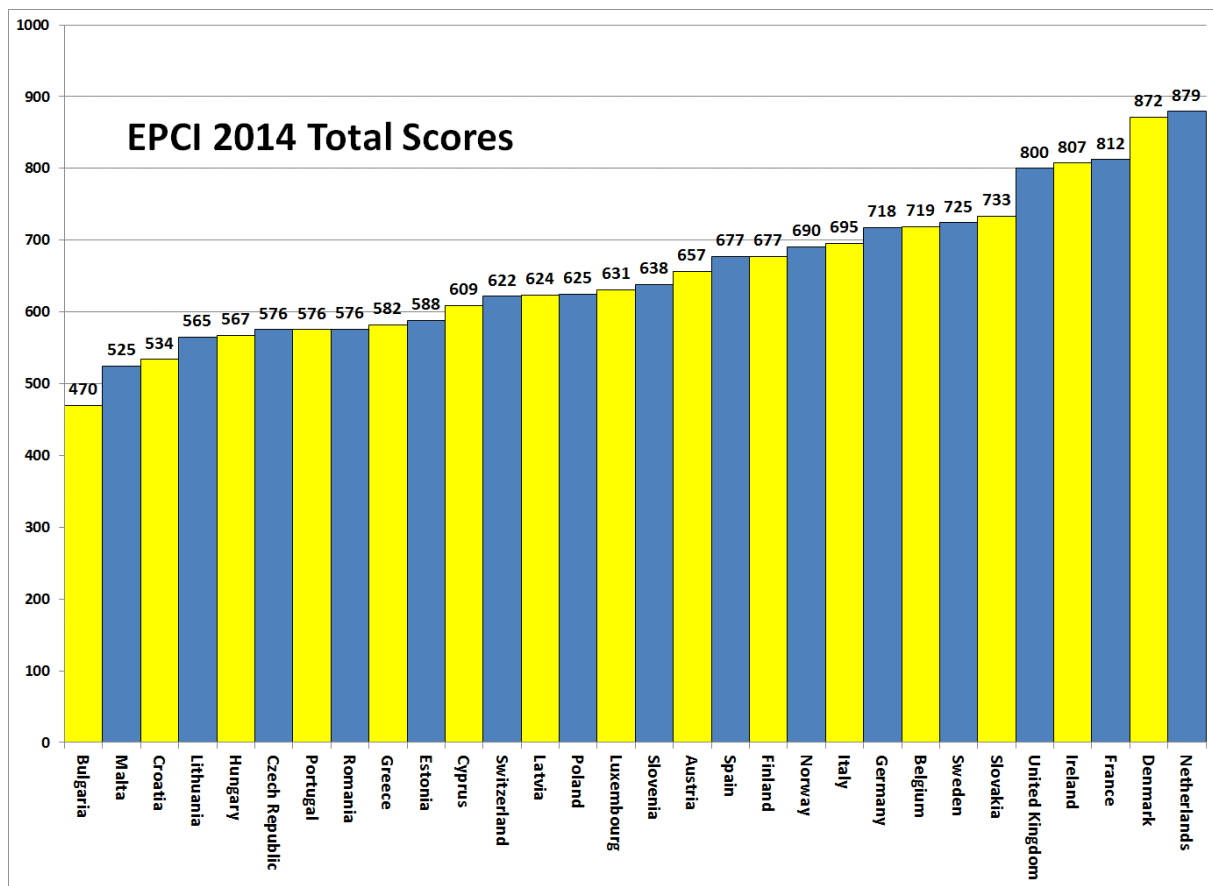
L'Indice donne des indications pour l'établissement de principes de bonnes pratiques dans le domaine du cancer pancréatique :

- **Les médecins impliqués dans les soins de santé de premier recours doivent être formés afin d'accroître leur vigilance vis-à-vis du cancer du pancréas et d'être capable d'associer la combinaison d'un certain nombre de symptômes vagues à la maladie.**
- **La détection précoce est absolument essentielle pour permettre un traitement efficace.**
- **Accès rapide au diagnostic par un spécialiste et à la chirurgie.**
- **Les résultats des traitements doivent être surveillés et documentés de manière systématique et facilement accessible.**
- **Les patients doivent recevoir des informations concernant les options thérapeutiques disponibles, ainsi que des listes de chirurgiens spécialisés dans le cancer du pancréas et des renseignements sur les possibilités de traitement à l'étranger.**

L'Indice, qui est la toute première comparaison de la prise en charge du cancer du pancréas en Europe sur la base de 30 indicateurs, couvre les domaines suivants : Les droits des patients, les informations dont ils disposent et l'accès aux soins ; la prévention ; les résultats des traitements ; les techniques de diagnostic ; les traitements disponibles ; et les soins palliatifs.

Comme le montre la matrice de l'Indice, les résultats sont très disparates. En effet la première moitié du classement est composée d'un mélange assez inhabituel de pays à revenus élevés et moyens.

Les Pays-Bas arrivent en tête (comme dans beaucoup d'autres Indices HCP) avec un score de 879 points sur 1000, suivis du Danemark (872), de la France (812), de l'Irlande (807) et du Royaume-Uni en 5^{ème} position (800), et ce en dépit du fait d'avoir l'un des taux de survie les plus faibles d'Europe ! La Belgique (719) est 8^{ème}.



Une présentation complète de l'Indice, accompagnée d'un rapport, de la matrice et des communiqués de presse spécifiques pour les 30 pays évalués, sont disponibles gratuitement sur www.healthpowerhouse.com. Veuillez citer la source lorsque vous utilisez les documents.

L'EPCI 2014 a reçu une bourse sans restriction de Celgene.

Pour toute question concernant l'EPCI:

Arne Bjornberg, Portable: +46 705848451, arne.bjornberg@healthpowerhouse.com

Anne-Marie Yazbeck, Portable : +386 40859278, info@healthpowerhouse.com

Pour plus d'informations concernant l'Indice Health Consumer Powerhouse, vous pouvez consulter le [site Web de Health Consumer Powerhouse](http://www.healthpowerhouse.com) ou bien nous écrire- sur info@healthpowerhouse.com. Vous pouvez nous suivre sur Facebook et Twitter: @HCPhealthindex.